

Aujourd'hui, la plupart des savants cherchent en Afrique et non en Asie l'origine de la civilisation égyptienne. Dans son *Histoire ancienne des Peuples de l'Orient classique*, I, pp. 45-6, M. MASPERO remarque : « A examiner les choses d'un peu près, il faut bien reconnaître que l'hypothèse d'une origine asiatique, si séduisante qu'elle paraisse, est assez malaisée à défendre. Le gros de la population égyptienne présente les caractères des races blanches qu'on trouve installées de toute antiquité dans les parties du continent libyen qui bordent la Méditerranée : il est originaire de l'Afrique même et se transporta en Egypte par l'ouest ou par le sud-ouest. Peut-être rencontra-t-il dans la vallée quelque peuplade noire qu'il détruisit ou qu'il refoula ; peut-être y fut-il accru après coup d'éléments asiatiques introduits par l'isthme et par les marais du delta ». M. Edouard NAVILLE écrit : « En résumé, la population primitive de l'Egypte est africaine, elle se compose de deux éléments de même race, l'un, les Anou, les primitifs néolithiques qui ont été les premiers à occuper le pays dans toute son étendue, l'autre africain également, venant de quelque part sur le Haut Nil, peuplade pratiquant l'agriculture et connaissant la métallurgie. Ces nouveaux venus ont été d'abord des conquérants, ils ont « frappé les Anou », mais ils se sont mêlés graduellement à la population primitive, et de ce mélange est née la civilisation égyptienne, qui est autochtone et qui ne présente pas d'éléments étrangers¹. » La linguistique, avec M. Reinisch, confirme également l'origine africaine des Egyptiens.

Il me paraît toutefois impossible, que si l'on admet l'origine africaine de l'Egypte, on nie absolument une influence asiatique. Dans la séance de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres du 22 mai 1914, M. George BÉNÉDITE, conservateur au Musée du Louvre, a communiqué un couteau en silex égyptien muni d'un manche d'ivoire décoré. Sur l'un des côtés, il y a un personnage héroïque maîtrisant deux lions dont le caractère asiatique est confirmé par les

1. *La population primitive de l'Egypte*, pp. 19-20. (*Rec. de Travaux Philol. et Arch. égypt. et assyriennes*, XXXIII, 1911.)